

Galouth et Geoulah

(suite)

Une famille est descendue en Egypte ; il s'est produit une explosion démographique de cette famille. Selon les termes de la Torah : les Bnei Israël « parou *vayishretsou* » ; ils ont « pullulé », mot quelque peu dégradant mais c'est vu du côté des Egyptiens : les femmes hébreues avaient des sextuplés et cela les a effrayés.

Après la mort des premières générations des *shevatim*, les Bnei Israël ont dégringolé. Ils ne pouvaient plus réfléchir qu'à diminuer la difficulté de l'esclavage : en se rapprochant des Egyptiens, ils espéraient qu'il y aurait un simple esclavage, une prise en charge et du travail, travail certes un peu difficile, avec des *inouïm* ... C'est ce qu'ils auraient dû subir, sans plus.

Les Egyptiens ont transformé cet esclavage en torture ; c'est pour cela qu'ils ont été sanctionnés. La seule différence entre les Egyptiens et les Hébreux, était la *milah* mais les Hébreux ont tout fait pour limiter la différence visible, la *havdalah ben Israël le 'amim*. En fait, plus les Hébreux essayaient de réduire la différence, plus les Egyptiens étaient dégoûtés des Bnei Israël ... et vomissaient à leur vue !

Les Égyptiens n'aimaient pas Yossef qui a fait d'eux des esclaves. Dès sa mort, ils ont essayé de l'oublier et de retrouver un statut. Ils sont allés voir Paro' et lui ont demandé qu'on empêche la multiplication des Hébreux. Paro' s'est opposé - les Egyptiens avaient des lois très avancées et on ne pouvait décréter des lois contre une partie de la population - mais ils l'ont déposé et il a été obligé d'accepter tout ce qu'ils voulaient pour retrouver son trône.

Le prétexte pour faire des lois contre eux part de la théorie du complot. Paro' a dit que le peuple des Bnei Israël était « plus nombreux que nous » ; « ils risquent de prendre le pouvoir et de nous chasser, nous, du pays ! » Mais par superstition, il a dit l'inverse « ils vont sortir du pays ».

Paro' a parlé en premier de la notion de peuple, 'Am et il est aussi le premier à dire que les Bnei Israël allaient sortir d'Egypte. Cela fait apparaître une réalité dans le monde des paroles ; c'est un discours presque performatif.

Une première mesure a été de demander aux sage-femmes de tuer les garçons : « si vous trouvez que c'est un garçon vous le tuez dans le ventre avant la naissance ; si c'est une fille vous la laissez vivre ». Les sage-femmes n'ont rien fait ; elles ont donné comme excuse que les femmes juives sont plus vivaces que les Egyptiennes : elles ont déjà accouché quand on arrive sur place. Dans le texte de la Torah il n'est pas dit Paro' a 'ordonné' aux sage-femmes ; ce n'est pas un ordre officiel et il ne dit rien contre leur argument.

Il reste impératif de tuer les garçons car les astrologues ont vu que le libérateur des Bnei Israël était en train de naître. Ils ont vu aussi qu'il avait une faiblesse par rapport à l'eau (en fait il s'agit bien de Moshé R' mais au moment de *Mei meribah*, où il a frappé le rocher au lieu de lui parler. Le raisonnement des astrologues égyptiens était que le D des juifs sanctionne *midah ke neged midah* : on fait du mal avec l'eau, la sanction sera avec l'eau, or H'', après le Déluge, a fait le serment qu'Il n'enverrait plus de déluge sur toute la terre, mais localement cela reste possible.

Devant cette persécution, Amram, le Gadol hador, a décidé de ne plus avoir d'enfant et il a divorcé de Yokhevet. Comme le grand maître de l'époque, tous ont divorcé. La première femme qui intervient dans la vie de Moshé, c'est Myriam, sa sœur, qui a 5 ou 6 ans. Elle dit à son père qu'il fait pire que Paro', puisqu'en divorçant, il « tuait » tout le monde alors que Paro' ne s'en prenait « que » aux garçons. Le père lui demande pourquoi et elle répond « Maman va enfanter le libérateur du peuple juif » (La prophétie reste chez les enfants et les fous). Son père et tous les hommes se sont remariés. Yokhevet sa femme est enceinte. Quand elle accouche d'un enfant prématuré, il y a de la lumière dans la maison. Comme il est prématuré, les gardes égyptiens ne viennent pas le prendre pendant 3 mois ; ils veulent donner une chance au bébé au lieu qu'il soit tué tout de suite, ils font à l'enfant un berceau étanche et ils le mettent dans les roseaux au bord du Nil. Myriam est allée regarder ce qui va se passer pour son petit frère.

Le Paro' précédent, c'était Akhenaton, le pharaon monothéiste. Ce monothéisme n'a duré que son règne mais il avait fait école et parmi eux la fille de Paro' actuel. Elle a continué à réfléchir et à écouter ce que racontaient les Juifs. La Torah dit que cette princesse est descendue au fleuve pour se baigner ; elle voit le berceau et envoie une servante le chercher. Elle trouve un petit garçon qui pleure ; c'est un enfant des Hébreux. Elle fait mine de vouloir s'en occuper. C'est illégal disent ses suivantes. Elles risquent de la dénoncer : ces femmes meurent. Il ne veut pas téter les femmes égyptiennes que la princesse lui propose. Myriam va chercher une nourrice chez les Hébreux, elle le ramène chez sa mère jusqu'au sevrage, deux ans dans sa famille. La princesse le ramène ensuite au palais et le présente pour l'adopter. Il devient quasiment prince héritier. Jusqu'à ce qu'elle le nomme on ne donne aucun nom : un homme a épousé une femme.... Ce qui se passe vient de très, très haut : on ne peut pas nommer. Mais elle le nomme et il reste jusqu'à 20 ans, éduqué comme prince.

Il sort et voit les esclaves ; il les voit comme ses frères. Pourtant les Égyptiens n'avaient pas le droit d'avoir des rapports avec les Hébreux. Un kapo égyptien a vu une femme ; il oblige le mari à partir la nuit, et en profite pour violer la femme. Son mari a compris ce qui s'était passé, et il l'a attaqué. L'Égyptien a voulu le supprimer et l'a battu, mais Moshé a tué l'Égyptien en regardant à gauche et à droite de peur qu'un Égyptien ne soit là. Mais ce sont des Juifs qui l'ont vu tuer l'Égyptien et ce sont eux qui vont dénoncer Moshé à Paro'. La tête de Moshé a été mise à prix ; il a dû s'enfuir. La délation, c'est très grave : cela casse le peuple. Moshé R se demandait pourquoi les Bnei Israël souffraient tellement plus que les autres peuples mais quand il a vu qu'il y avait des délateurs, il a compris qu'il n'y avait même plus de question à se poser !

Un Midrash dit que Moshé R' s'est enfui à Koush, au sud de l'Égypte où à une certaine période, les Soudanais et les Ethiopiens ont dominé l'Égypte : les Pharaons noirs. Il y avait une guerre et Moshé les conseilla et ils ont finalement gagné la guerre. Le roi est mort et ils ont nommé Moshé roi. Il devait épouser la veuve de l'ancien roi. Elle l'a dénoncé car il ne s'occupait pas d'elle. Il a été obligé de partir et il est allé chez Yithro.

Au moment du Veau d'or quand Moshé R est monté sur le Sinaï où H'' lui a enseigné la Torah, il n'est pas revenu à l'heure prévue. Le peuple cherché un remplaçant de Moshé. Moshé les avait fait sortir d'Égypte ; le seul candidat valable c'était Yossef : il les avait fait descendre, ce qui est le commencement de la Sortie. Ils ont en commun de connaître parfaitement la civilisation égyptienne, d'être confrontés à un problème avec une femme : Yossef avec Madame Potifar et Moshé avec la reine de Koush, exilés, mis en prison ... Le veau c'est l'emblème de Yossef.

Le conseil de Paro' comptait trois hommes connus : Bil'am, Iyov et Yithro. Bil'am a proposé la noyade des garçons, Iyov n'a rien dit et Yithro s'est enfui ; il est devenu prêtre à Mydian, un personnage important qui n'avait que des filles.

Moshé aide les filles de Yithro à abreuver les troupeaux. Yithro s'étonne qu'elles rentrent plus tôt et elles répondent qu'un Egyptien les a aidées (Moshé R n'aurait pas dû laisser dire qu'il était un Egyptien). Il a raconté sa vie à Yithro, et qu'il avait tué un Egyptien. Yithro l'a mis dans un trou comme une sentence de mort. Il y est resté 10 ans nourri par une fille de Yithro, Tsipora qu'il a épousée. 3 femmes : Myriam, Bitia, Tsipora lui ont sauvé la vie. Yithro lui a fait jurer de ne pas le quitter sans sa permission.

Moshé garde les troupeaux ; il suit un agneau qui s'est sauvé et voit un buisson qui brûle sans se consumer. Il va voir ; une voix lui dit « enlève tes chaussures car tu te tiens sur une terre sacrée ». C'est la seule occurrence de l'appellation de 'terre sainte' dans la Torah ; cet endroit-là c'est le Sinaï. A ce moment-là il y a Présence divine. Quand le buisson a cessé de brûler, il n'a pas de caractère sacré ; quand H' a fini de parler, il n'y a pas de qedousha propre à ce lieu.

H'' parle à Moshé et lui dit d'aller libérer les Bnei Israël d'Égypte. Moshé refuse pour ne pas empiéter sur les kavod de son frère qui est sur place, soutient le moral des Bnei Israël et les console de toute la souffrance en Égypte ; il ne veut pas être plus important que son frère. H'' cède mais lui dit qu'il n'entrera pas en Eretz Israël ; Aaron va parler, Moshé lui dira ce qu'il doit dire : annoncez la demande de laisser sortir d'Égypte les Bnei Israël, premier né d'H'' sinon Il tuera les premiers nés d'Égypte. Moshé part avec sa femme et ses deux enfants. Il ne leur a pas fait la milah. Ils s'arrêtent à une auberge ; Moshé R a failli mourir et Tsipora a fait la milah de son enfant. Moshé lui doit la vie une deuxième fois. Ils arrivent en Égypte où ils sont accueillis par Aaron qui lui demande de renvoyer Tsipora et les enfants pour ne pas les exposer à la barbarie égyptienne.

Moshé et Aaron vont voir Paro' qui leur « je ne connais pas le D des hébreux et je ne les libérerai pas. Si les Bnei Israël envisagent d'aller servir leur D, c'est qu'ils ont trop de temps pour réfléchir. Il leur donne un tour de vis supplémentaire ; il décide de ne plus fournir la paille nécessaire pour fabriquer les briques. Les Hébreux étaient à bout de souffle et incapables de fabriquer la quantité de briques du quota. Les responsables d'équipe ont pris sur eux de dire que c'était de leur faute et ils se sont laissés battre. Plus tard ce sont eux qui sont devenus les anciens qui ont été choisis pour aider Moshé R. Comme la situation s'est dégradée, Moshé R en a fait le reproche à H'' . H'' lui répond «les Avoth à qui J'ai fait des promesses, n'en ont pas vu le début de réalisation et ils n'ont rien dit ! A toi, J'ai dit que c'était le début de la réalisation et tu viens te plaindre ! Tu n'entreras pas en Eretz Israël !

Beni bekhori Israël : bekhori s'écrit Bet Caf Resh 2, 20, 200. Le bekhori, 'est le deuxième père, celui qui transmet l'enseignement du père aux autres enfants de la nouvelle génération. Ce sont les Hébreux qui transmettent au monde l'enseignement d'H''.

(notes prises en shiour par A.S.)